

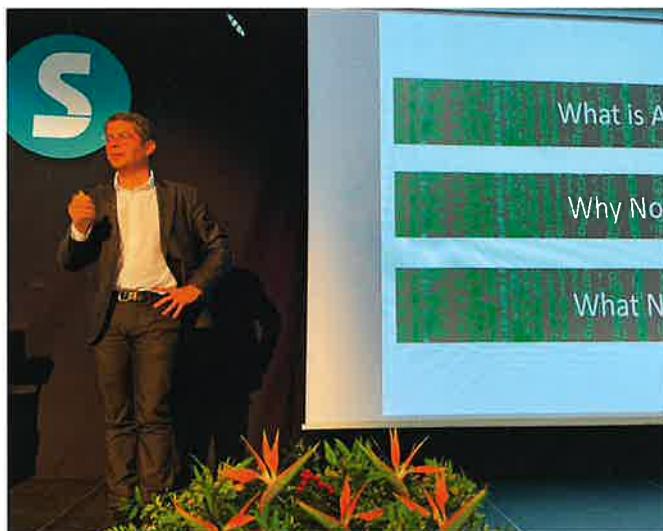
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INDUSTRIE: UNE CONFÉRENCE ESSENTIELLE AU SIAMS



Le mardi 16 avril 2024, le salon SIAMS a accueilli un événement phare sous l'égide de la Chambre d'économie publique Grand Chasseral (CEP). En effet, la soirée s'est intégralement consacrée à brosser le portrait actuel et futur de l'intelligence artificielle (IA) dans l'industrie, démontrant sa capacité à révolutionner les méthodes traditionnelles, questionnant ses limites et interrogeant son rôle pour l'amélioration de l'efficacité et le soutien à l'innovation.

Sous le titre «Intelligence artificielle et industrie, démythification, état des lieux et premières utilisations», la soirée avait pour ambition de dépasser le stade de la sensibilisation pour aborder de manière critique et ouverte les apports concrets envisageables pour les PME industrielles. À cet effet, différents projets déjà en cours dans l'industrie régionale devaient être décortiqués. C'est le message qu'a délivré Patrick Linder, directeur de la CEP, à une très grande audience réunie au Forum de l'Arc.

Le coup d'envoi de la soirée a été donné tambour battant par le Prof. Dr Rachid Guerraoui de l'EPFL, qui a pris la parole pour «démystifier l'intelligence artificielle» et questionner fondamentalement cette notion trompeuse à certains égards. Brillante, sa présentation a clarifié de nombreux préjugés et a réitéré les bases de l'IA, rendant le sujet accessible et compréhensible pour tous les participants. Philipp Saurer, Head of Digitalisation and Group Marcom chez LNS, et Kordian Caplazi, de Rimon



Technologies, ont ensuite exposé comment les *chatbots* basés sur de l'IA et la documentation technique transforment le service client chez LNS, illustrant le potentiel de ces outils pour enrichir le service au client et favoriser la réactivité. Dans la foulée, Roman Senger, Senior Channel Sales Manager chez Empolis, a détaillé comment l'IA contribue à rendre l'industrie plus intelligente en se focalisant sur la gestion des connaissances, notamment dans les domaines techniques et, par exemple les SAV complexes. Il a démontré que l'IA joue un rôle de vecteur d'amélioration continue des processus industriels.

Le Prof. Dr Hatem Ghorbel de la Haute École Arc Ingénierie a ensuite partagé ses recherches sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'optimisation des paramètres de coupe et la recommandation d'outils, une approche développée avec l'entreprise Louis Bélet qui promet de grandes avancées en termes de précision et de réduction des coûts de production. À sa suite, la Prof. Dr Sarah Degallier Rochat de la Haute École spécialisée bernoise a présenté le projet «Smart Dispensing», qu'elle conduit. L'IA y est utilisée pour automatiser les tâches de déposition de fluides – par exemple du Super-LumiNova sur des appliques ou des aiguilles – grâce à l'apprentissage par démonstration, une technique qui pourrait révolutionner

plusieurs branches de la production industrielle, notamment dans l'horlogerie. L'intervention du Dr Stéphane Ménard, fondateur de CODATIC, sur l'outil WATCH512 qu'il a développé, a ouvert une fenêtre fascinante sur l'impact de l'IA dans le design horloger, offrant un aperçu de la manière dont ces outils peuvent influencer la créativité et la production dans des secteurs aussi traditionnels que l'horlogerie. Pour conclure, le Dr Richard-Emmanuel Eastes a souligné l'importance de développer des compétences humaines distinctives pour évoluer dans un monde où l'IA se diffuse largement. Passionnante, la réflexion qu'il a développée a captivé une audience désireuse de comprendre l'effet que l'intelligence artificielle promet sur les postes de travail et sur la nature même des tâches.

Conclue par Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS, la conférence s'est prolongée avec une note de réseautage et d'échanges lors d'un cocktail où les idées et les perspectives discutées ont été approfondies entre experts, professionnels de l'industrie et académiques. Cette soirée d'une importance primordiale a non seulement servi à démystifier l'IA pour tous les acteurs économiques, mais elle a surtout démontré qu'elle était déjà en cours d'implantation dans le tissu industriel régional.